

à propos des c.p.p.n....

Les C.P.P.N. nous semblent à l'heure actuelle les seules classes... disons un peu particulières. Voici les témoignages de quatre professeurs qui y enseignent.

1. Mécanique

- Classe intéressante sur le plan travail.
- Satisfaction personnelle à faire découvrir à des élèves de niveau relativement bas la technologie et le goût du travail.
- Satisfaction personnelle encore plus grande lorsqu'on retrouve certains élèves dans les classes de 3^e année C.A.P. voire de B.E.P. et qui suivent aussi bien que les autres.
- Je crois que lorsqu'on arrive à ces résultats, notre tâche peut être considérée comme bénéfique et remplie pour ces jeunes qui auparavant étaient à la dérive.

MENETRIER

2. Menuiserie

Bilan à l'entrée

Classes très hétérogènes par :

- milieu familial
- études antérieures (de CM2 à 5^{ème})
- nationalité (beaucoup d'immigrés)
- motivation
- orientation
- qualité manuelle (habileté).

Bilan en cours d'année

Beaucoup de problèmes de "discipline", ces élèves ayant peu l'habitude de travailler avec rigueur ; l'heure de cours est longue. Les 4 heures en continu en atelier semblent les fatiguer d'où une écoute très réduite. Attention difficile à mettre en éveil, ces élèves sont peu enclins à la réflexion, au travail méthodique. Ceci pendant une période qui peut s'échelonner de deux à trois mois.

Par la suite (sur une expérience de 5 ans) bien des problèmes disparaissent pour certains. Le rapport entre professeur et élèves (surtout en atelier) étant très différent de ce qu'ils croyaient et avaient peut être

connu dans le passé, fait qu'un certain goût du travail, une motivation nouvelle leur donnent une envie plus grande à l'effort, à la participation, au travail personnel ou en groupes.

Les efforts portant sur la rigueur et la discipline du 1^{er} trimestre permettent un travail plus homogène. Dans le groupe, une participation plus disciplinée en cours (salles), beaucoup d'élèves font des efforts, mais certains possèdent des lacunes telles qu'il est difficile pour eux malgré une volonté certaine de réussir au mieux. Il reste bien sûr une "catégorie" que vraiment rien ne semble intéresser. Ils sont peu nombreux (heureusement). Pour l'ensemble il est difficile de soutenir un effort continu sur l'année.

Petite étude sur les C.P.P.N. (personnelle et qui n'engage que moi)

Depuis 5 ans, j'ai vu passer pas mal d'élèves très différents ; je peux déjà affirmer que mon travail, si je peux appeler cela un travail, a été très enrichissant, pour moi bien sûr ; il y a eu des instants plus que décevants (élèves pénibles, bavards, absents, en retard, sans motivation, résultats décourageants et j'en passe) ; mais je pense que ces élèves mis dans des classes de "garage", le rebut de l'enseignement (combien de collègues veulent les prendre en charge ?), arrivent à nous sans but, sans motivation et viennent là pour attendre leurs 16 ans, puis tout surpris découvrent autre chose, un autre enseignement, une autre façon de voir le travail, un autre rapport entre le professeur et l'élève. Je crois que ces élèves-là, on ne les a pas toujours écoutés ; on les a jugés à "l'emporte pièce" :

- il faut travailler
- élève faible
- chahute trop
- n'est pas motivé
- n'apprend pas ses leçons
- ne participe pas
- trop bavard
- à diriger en LEP
- à orienter
- ne peut passer en 5^e

Mais avons-nous toujours tout fait ?

Je constate aussi que certains ont été très mal orientés et auraient bien tenu leur place en 4^e P. Après les premiers contacts, certains élèves perdaient leur agressivité.

On ne réussit pas tout avec eux mais il est plaisant lorsque, l'année suivante, un "ancien" me dit "je marche bien en méca, ou en bois, l'an prochain j'entrerai en classe de BEP".

Un autre problème celui des immigrés (langage, compréhension, rapport avec les autres élèves).

Je terminerai simplement par une anecdote.

Pendant les vacances scolaires j'ai reçu une carte postale d'un élève ayant passé un an en C.P.P.N. me disant tout simplement merci.

Alors rien que pour cela il faut toujours marquer de l'intérêt pour ces enfants-là.

H. FLAMME

3. Français

L'utilité de la classe de C.P.P.N. en L.E.P. n'est plus à démontrer dans la mesure où elle permet chaque année à de nombreux jeunes, "ratés" par le système scolaire, dégoûtés complètement de l'école, de retrouver confiance en leurs possibilités et de reprendre une scolarité normale.

Je pense cependant qu'il y a lieu de s'interroger sur les échecs qui restent encore très nombreux.

Je regrette en particulier au point de vue professionnel que les élèves ne puissent avoir une ouverture que sur quelques métiers. (Ex. à Champagne: bois, mécanique et électricité, alors que nous avons de nombreux élèves intéressés par... la cuisine, l'hôtellerie, les métiers de l'alimentation et de la distribution).

D'autre part, l'application des Instructions Officielles, toujours excellentes, se heurtent à un manque de moyens: moyens matériels (machines à écrire par exemple, pourtant recommandées), et surtout absence d'activités au foyer social éducatif qui seraient absolument nécessaires pour ce genre d'élèves. Les sections sont encore trop lourdes: impossibilité de faire un travail correct dans les séances qui réunissent 24 élèves.

Enfin, les Instructions Officielles exigent des maîtres une polyvalence et une disponibilité difficilement compatibles avec un horaire de service de 21 heures. Tant qu'il y aura une disparité entre les maxima de services des professeurs des lycées classiques et les professeurs de L.E.P. chargés des C.P.P.N., j'aurai du mal à croire à une volonté de "démocratisation de l'enseignement".

G. THOMAS

4. Mathématiques

- La classe de C.P.P.N. se caractérise surtout par une hétérogénéité
- d'origine nationale ou sociale
 - d'origine scolaire (CM2, 6^e ou 5^e), les élèves issus de CM ou 6^e étant souvent les meilleurs (des tests le prouvent)
 - de niveau intellectuel, Q.I.
 - de motivation.

Ces élèves sont aussi prompts à s'enthousiasmer qu'à se refermer sur eux-mêmes, à accepter le travail qu'à le refuser et s'agiter. Il convient sans cesse de s'adapter, se remettre en question.

En mathématiques, il convient de les "prendre" au niveau où ils sont, et de les amener à acquérir les bases essentielles du calcul numérique, du système métrique associé à l'étude des figures simples, des mesures de longueur, des aires voire des volumes. Le tout assorti de calculs pratiques de manipulations. L'utilisation de la calculatrice est aussi bénéfique. Le calcul mental devient un jeu pour eux par le biais du "COMPTE EST BON", et que les élèves réclament souvent pour se détendre dans les dix dernières minutes de cours (les 6 plaques et le nombre de trois chiffres étant tirés aléatoirement sur mon micropoche CASIO FX 702P)*.

Initiation à la programmation sur les TI 57 de l'établissement avec application à la géométrie (document joint, sur le thème : Segments de droite joignant 2, 3, ..., points).

Moyennant quoi, ces élèves sont "globalement" attachants et la réussite d'un certain nombre d'entre eux en C.A.P., voire en B.E.P., montre l'utilité de telles sections et plus particulièrement celles implantées dans les L.E.P..

J. GILLE

Annexe 1

Math en C.P.P.N.

Problème : Recherche du nombre de segments joignant des points d'un plan.

Remarque : Chaque point est désigné par un entier naturel [12] désigne le segment joignant le point 1 au point 2.

Recherche d'algorithme

* Faire plusieurs cas de figures et comptabiliser les segments ainsi tracés (continuer sans figure)

$$\begin{array}{r}
 n=2 \quad \frac{[12]}{1} \\
 \\
 n=3 \quad \frac{[12] \quad [13] \quad [23]}{2 + 1 = 3} \\
 \\
 n=4 \quad \frac{[12] \quad [13] \quad [23] \quad [14] \quad [24] \quad [34]}{3 + 2 + 1 = 6}
 \end{array}$$

* Voir aussi Bulletin de décembre 1984, p. 613 à 619.

Témoignages d'élèves

la classe de CPPN c'est bien pour celui qui n'est pas bon à l'École

s'est pas mal car est dans un LEP
et on apprend plusieurs matières.
et on est pas beaucoup par section
on permet un meilleur travail.
tout les cours son écrits sauf
l'électricité qui me servira à rien.

Pour ce qui est de cours moyen, de 5^{ème}
de 6^{ème} en CPPN aboutit à la chance
car s'il y avait pas de CPPN on
on s'en emmerdait, dans une classe de
perfectionnement, mais j'en ai un qui
travaille un peu bien on ne pourrait
pas les envoyer en perfectionnement.
j'aime la CPPN car au début
on nous donne comme matières - ELECTRICITE
MECANIQUE. MECANIQUE. A la fin de
l'année de CPPN on choisit en choisissant un
on peut y arriver si l'on travaille bien.